

# LES BALADINS DE TAILLEBOURG

## Justin Justine et Taillebourg

### Rappels :

Les Baladins de Taillebourg ont été créés en 1990 par l'ancien maire de la commune, enseignant du secondaire, (aujourd'hui décédé), avec pour objectif de mettre en valeur le patrimoine historique et naturel de Taillebourg par l'intermédiaire d'animations et de spectacles historiques.

Les données et événements historiques ayant concerné Taillebourg ont été le sujet d'évocations spectaculaires selon les années sous des formes diverses, dans les salles basses du château la première année, dans les douves puis dans le parc du château voire dans les rues du village (1994). La vie de Marie de Valois au château de Taillebourg (1990), la bataille de Taillebourg menée par Saint Louis en 1242 contre les seigneurs du Sud-Ouest soutenus par le roi Henri III d'Angleterre, l'histoire de Taillebourg de la préhistoire à 1900 (1991 à 1993), la vie d'Aliénor d'Aquitaine qui est venue à Taillebourg et Richard Cœur de Lion qui rasa la forteresse de Taillebourg (1995 et 1996), Taillebourg de 1895 à 1913 (1998) furent évoquées par un son et lumière avec dès l'origine l'appel à un professionnel du spectacle (scénario et mise en scène). Cependant en 1994 et 1997, le son et lumière ne fut pas repris, remplacé par des journées d'animation en juillet avec archers, conteurs, cavaliers, troupe de théâtre en patois...sur le thème du Moyen Age dans le village avec banquet médiéval (1994) ou début de siècle dans le parc (1997).

L'activité de l'association a connu un fort développement les premières années : le nombre de participants, figurants bénévoles a atteint jusqu'à 250 personnes. Il comprend aujourd'hui une centaine de personnes. Dès 1990, étant donné la mobilisation et l'enthousiasme des participants, l'opération fut sur le plan humain, pour la vie sociale du village, un succès.

Par contre le succès des manifestations s'est tassé au fil des années après la période de lancement et de montée en puissance. Une certaine nostalgie est exprimée par la présidente actuelle de l'association, nouvellement élue, vis-à-vis de ces années de démarrage : aucune année ultérieure ne parvint aux résultats et au succès remporté en 1992, même en 1996, année marquée par le plus important budget consacré à l'organisation du spectacle.

Le nombre de représentations et la fréquentation ont fluctué selon les années :

\*entre 20 et 30 représentations sur des périodes de 3 jours (vendredi-samedi-dimanche) en juillet-août en 1990, première année,

\*10 représentations et 3500 spectateurs en 1991, avec beaucoup d'impact sur le plan local et en nombre de bénévoles,

\*10 représentations et 5000 spectateurs en 1992,

\*une fréquentation en baisse sensible en 1993 et une certaine lassitude des bénévoles, étant donné les contraintes de calendrier par rapport aux vacances d'été,

\*10 représentations en 1995 et 1996 avec une fréquentation à peu près équivalente à celle de 1993.

\*une baisse sensible en 1998, accentuée par le mauvais temps de la première semaine de représentations.

Par ailleurs, les moyens de l'association pour l'organisation du spectacle se sont vus progressivement réduits par la diminution des contributions de sponsors privés qui avaient jusque là soutenu l'opération : Hennessy (" pas de spectacle autour de Cognac "), la coopérative régionale de Saintes rachetée depuis par le groupe Carrefour, le Crédit Mutuel de Saintes (" pas sur Saintes ").

Ce contexte a engendré une certaine lassitude et démobilitation qui, accrues par des dissensions au sein de l'équipe dirigeante, ont abouti à la dissolution du bureau de l'association. La présidence de l'association vient d'être reprise par un des membres actifs avec l'objectif de relancer l'association, et de répondre ainsi à la demande exprimée collectivement de continuer et faire durer l'aventure collective. De nombreux jeunes ont le désir de s'investir, comme les bénévoles présents de longue date.

L'association souhaite dorénavant se détourner de l'organisation de spectacles tels que ceux réalisés précédemment, compte tenu de la lourdeur des contraintes humaines et financières, et privilégier les animations.

En 1999, les Baladins envisagent deux jours d'animation à Taillebourg comme en 1994 et 1997 ; cette année sur le thème du Moyen Age à partir du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Richard Cœur de Lion : cavaliers, archers, combats d'épées, danses médiévales... la reconstitution d'une noce villageoise l'organisation d'un banquet médiéval animeront le parc (et non malheureusement les quais de la Charente et les rues du village, à la demande des riverains).

Dans ce contexte l'expertise du spectacle de la saison 1998 s'avère obsolète. Cependant les atouts et les potentialités de cette association notamment dans le domaine de l'animation touristique du patrimoine méritent justement d'être considérés et valorisés.

### **Le spectacle historique Justin Justine et Taillebourg :**

#### *Les points positifs :*

- L'organisation et le savoir-faire acquis par l'ensemble des bénévoles, visibles dans le déroulement du spectacle, bien rodé, préparé et coordonné, sans faille ni temps mort, chacun assurant son rôle et sa place avec un enthousiasme perceptible.
- L'implication de toute une population, représentée par toutes les générations dans un élan collectif et participatif, ce qui en soi est intéressant pour la clientèle touristique en tant que manifestation d'une identité et d'une vie locale.
- La localisation du spectacle dans un site accessible après une courte promenade à pied qui permet de découvrir l'enceinte et les fossés du château.

#### *Les points négatifs :*

- La thématique du spectacle portant sur “ l’histoire de Taillebourg de 1850 à 1914 ” : cette thématique relève de la monographie d’histoire locale et, malgré les tentatives de raccrocher celle-ci à de grands événements ou évolutions de l’Histoire de l’époque, la focalisation du scénario sur une succession de petits faits et anecdotes du village de Taillebourg peut permettre à la population locale de s’approprier sa propre histoire, à juste titre, mais à l’évidence n’est pas à même de mobiliser une clientèle touristique élargie.
- Le caractère répétitif en “ leitmotiv ” de l’évocation de Taillebourg d’année en année fait que le spectateur non concerné “ décroche ” rapidement. Le scénario du spectacle reflète l’origine de leurs auteurs, des retraités passionnés de l’histoire de Taillebourg qui ont effectué des recherches dans les archives de la mairie ainsi que dans les bibliothèques et archives départementales.
- Le site du parc est quelque peu surévalué : le “ fond de scène ” n’a pas de caractère et le site d’implantation du spectacle est décalé par rapport aux vestiges du château et aux éléments du patrimoine. Le site apparaît comme une petite clairière plantée d’arbres classiques relativement banale. En fait l’implantation du spectacle dans le parc du château permet surtout à la population locale d’investir ce site hautement symbolique.

### **LES PRECONISATIONS :**

- Valoriser la mobilisation et le savoir-faire de l’association en l’aidant à structurer et développer des programmes d’animations en tant que prestataires de services dans les sites de patrimoine de la vallée de la Charente.

Les Baladins se sont ainsi déjà déplacés deux fois sur demande, mais ne sont pas structurés à ce jour pour développer ce type de prestations extérieures. En 1995 ils ont animé la Tour de la Lanterne à La Rochelle ; en 1996, ils ont participé en costumes à des marchés de produits du terroir, rassemblant producteurs fermiers et artisans locaux. Ces marchés ont attiré jusqu’à plus de 5 000 personnes en une journée.

Ces animations sur le thème du Moyen Age ont toute leur place dans l’animation de sites de patrimoine de la vallée de la Charente notamment pendant la saison touristique.

Parallèlement les Baladins, avec un appui technique dont il est fait mention plus loin, sont également en mesure de développer des animations sur le thème du terroir : en 1997, ils ont mis au point la reconstitution d’une noce villageoise , celle de la vie des gabarriers au début du siècle, des interventions concertées avec des conteurs patoisans et des troupes de théâtre amateur de la région.

- Soutenir l’association en lui apportant une aide technique au marketing et au montage économique de ces futures prestations : évaluation du “ marché ” ; simulation financière et schéma d’exploitation prévisionnel. Gestion, promotion, communication.
- Soutenir l’association par des actions de formation, en lien avec des professionnels, pour un appui technique lié à l’écriture de scénarios, au contenu des prestations culturelles.